

Peut-on rire des Daechperate Housewives ?

Par [Sonia Delesalle-Stolper](#) Correspondante à Londres — 13 janvier 2017 à 19:06

Au Royaume-Uni, une parodie de «The Real Housewives», mettant en scène des épouses de jihadistes, fait polémique. Ses auteurs défendent le droit à la satire.



Femmes au foyer désespérantes. Photo capture YouTube

Elles s'ennuient. Leurs journées s'écoulent lentement à attendre le retour de leur héros, sans beaucoup de distractions. Heureusement qu'il y a les copines, pour partager commérages et essayages des dernières tenues à la mode et poster des photos sur Instagram. Zaynab porte très bien la veste à explosifs. «*C'est Ahmed qui m'a fait la surprise hier*», raconte-t-elle à ses copines, qui s'empressent de la prendre en photo et de commenter sur Twitter #OMG [*oh my god, ndlr*], hashtag

JihadiJane, emoji Daech. Devant les caméras, Zaynab explique aussi être cinq fois veuve. «*En fait, six fois...*» rectifie-t-elle alors que la pièce où elle se trouve est secouée par un bombardement tout proche. Nous ne sommes pas en Syrie, mais dans [l'émission satirique *Revolt*](#), diffusée sur BBC2. Et ces femmes au foyer d'un genre spécial sont les «Real Housewives of Isis» (les véritables femmes au foyer de Daech), une parodie de l'émission de télé-réalité *The Real Housewives*. Née aux Etats-Unis, ce show a été adapté dans de nombreux pays, dont le Royaume-Uni. On y voit des femmes au foyer riches s'ennuyer et occuper leur temps à comparer leurs tenues, entretenir les commérages ou comparer leurs injections de botox. Dans le sketch de *Revolt*, les femmes de Daech s'inquiètent de ce qu'elles mettront pour la prochaine décapitation prévue ou comparent la longueur de leurs chaînes. «*Ma chaîne fait 3 mètres de long, je peux presque sortir de la maison, ce qui est fantastique*», explique très sérieusement l'une d'elles. Puis on la voit tirer violemment sur son attache et arracher du mur la cuisinière à laquelle elle était reliée. L'émission, dont le deuxième épisode a été diffusé mardi soir, sans nouveau sketch sur les «Real Housewives of Isis», dure vingt-huit minutes. Pourtant, ce sont ces trois petites minutes sur l'Etat islamique qui ont provoqué les réactions de millions d'utilisateurs des services sociaux. Et déclenché une polémique sur l'opportunité de rire ou de se moquer d'un tel sujet.

Revolt s'attaque pourtant sans discernement et avec un goût discutable à tous les sujets d'actualité, comme le débat sur l'état du NHS, le service de santé britannique. Pour illustrer la longueur de l'attente pour obtenir une consultation médicale, on y voit ainsi, dans une salle d'attente d'hôpital, un homme entre les jambes duquel pend un cordon ombilical, lequel mène à sa mère âgée assise à son côté. L'homme explique ainsi attendre depuis trente-quatre ans qu'on lui coupe cet appendice. Mais la Toile a ignoré ce sketch et tous les autres pour ne retenir que celui des femmes de jihadistes. Les Britanniques Heydon Prowse et Jolyon Rubinstein, créateurs de l'émission satirique, ont résolument décidé que oui, vraiment, on peut rire de tout. Y compris des recrues féminines de Daech.

Et ils n'ont pas l'intention de s'arrêter en chemin. «*Il s'agit d'un seul élément dans un large éventail de satires que nous devons aborder et je pense qu'il est important que ce sketch ait provoqué un tel débat*», a expliqué Heydon Prowse. Avant d'ajouter : «*Nous aurions vraiment eu à nous poser la question de savoir si nous étions dignes d'être des satiristes si nous n'avions pas abordé le sujet de l'Etat islamique.*» Sur Twitter, Ali Shahalom, comédien britannique originaire du Bangladesh, et accessoirement musulman, a jugé le sketch «*très drôle et pas du tout offensant*». Après tout, a-t-il aussi rappelé, «*la finalité ultime d'une satire est d'exposer la stupidité*».

[Sonia Delesalle-Stolper Correspondante à Londres](#)